



Bienvenue à Gattaca

Andrew Niccol

lundi 28 avril 2025 à 20h30 | Cinémas du Grütli

ÂGE LÉGAL: 12ANS/14ANS

Générique: USA, 1997, Coul., 1h46, vo st fr

Interprétation: Ethan Hawke, Uma Thurman, Jude Law

Dans un futur proche, tous les humains naissent en étant présélectionnés à l'état d'embryon afin de créer les meilleures versions possibles d'un même enfant. Cela n'est pas le cas de Vincent, enfant de la chance : il a été conçu « à l'ancienne » et cela lui ferme les portes de son rêve : devenir astronaute. Dans son désespoir, il va prendre l'apparence d'Eugène, un homme au potentiel génétique parfait, mais tétraplégique, afin de pénétrer les bureaux de Gattaca, l'agence spatiale. Malheureusement, le chemin de Vincent n'est pas un long fleuve tranquille car un drame arrive : le chef de la mission est retrouvé assassiné. Des policiers se mettent alors à fouiner pour trouver le coupable de ce meurtre, et enquêtent sur chaque employé. Vincent parviendra-t-il à accomplir son rêve ?

Bienvenue à Gattaca, selon Théodore Bouleau, membre du comité

Sortie de l'éprouvette

Andrew Niccol est un publicitaire. C'est en vendant son premier scénario *The Truman Show*, qu'il obtient suffisamment de fond et de popularité pour se lancer dans son premier

film en tant que réalisateur : *Bienvenue à Gattaca*. Le scénario est un thriller de course-poursuite sur base de science-fiction en lien avec la génétique. Le titre fait notamment référence aux quatre bases de l'ADN : GATC (guanine, adénine, thymine, cytosine). À cette époque, on est friand des films sur le sujet. Le public avait déjà été sensibilisé aux dérives génétiques avec *Jurassic park* en 1991. Andrew Niccol souhaite cependant remettre l'homme au centre de cette réflexion. Il va choisir le binôme Ethan Hawke/Jude Law pour jouer les personnages principaux et, Uma Thurman pour le personnage secondaire. Le film est alors tourné en Californie et sort en 1997. Tandis qu'il sera acclamé par la critique, il se révélera être un échec au box-office. Cependant, cela ne l'empêchera pas d'obtenir moult récompenses et de paver la route de son réalisateur pour son prochain film : *The Truman Show*.

Un futur pas si éloigné

Dans le film, Vincent peut espérer atteindre son rêve grâce à un homme du nom d'Eugène qui contrairement à lui, est parfait d'un point de vue génétique. Le nom, qui n'a pas été choisi au hasard, fait directement référence à l'eugénisme qui est une théorie étant apparue vers la fin du XIX^{ème} siècle. Elle consiste à encourager la reproduction des personnes dites « supérieures » et à l'inverse, la stérilisation

des personnes dites « inférieures ». Les propagateurs de cette théorie disent agir pour la protection des traits humains via la sélection de critères souvent puisés dans des bases pseudoscientifiques. Cette logique a été de nouveau remise au goût du jour avec la découverte de l'ADN et de la prédominance des chromosomes ou certains prônent une sélection mais, cette fois-ci, au niveau génétique.

Aujourd'hui, avec l'apparition de nouvelles techniques, comme le CRISPR CAS 9, (technologie de modification du génome qui permet de couper l'ADN à des endroits précis pour corriger des anomalies génétiques) les milieux scientifiques restent toujours à l'affût de potentiels dangers et dérives éthiques. D'ailleurs, lorsqu' Andrew Niccol écrit le scénario, il fait en sorte de faire le film le plus réaliste possible. Si bien qu'en 2011 il sera jugé par des scientifiques de la NASA, comme étant le film de science-fiction le plus probable du cinéma.

Ad astra per esepa

Contrairement à beaucoup de films de notre cycle, *Bienvenue à Gattaca*, n'est pas un space opera. L'espace y est présent et le voyage stellaire est le sujet de toute convoitise, mais, il n'est accessible qu'aux meilleurs. On peut ici faire un rapprochement avec les diverses institutions spatiales, comme la NASA, dont la devise *ad astra per esepa* (littéralement, du latin vers les étoiles par le travail) fait directement écho au film. Cependant, si aujourd'hui la sélection d'un astronaute dépend essentiellement de son intelligence, de sa

condition physique et des choix politiques de l'institut, dans notre film, seules les 23 paires de chromosomes ont de l'importance. Une famille aisée pourra donc choisir parmi les meilleurs traits pour leurs descendants tandis que les autres n'auront qu'à prier leur bonne étoile pour avoir un bon génotype et aller dans l'espace. In fine, on arrive à une scission des classes avec d'un côté, des individus parfaits et optimisés pour leur travail et de l'autre, des serviteurso Vincent dis d'ailleurs, « On avait fait de la discrimination une science ».

Un autre aspect intéressant de ce film est la non-détermination des personnages. On peut voir notamment que des individus se résignent par rapport à leur caryotype et s'en tiennent là. Ainsi, leur destin est décidé de la naissance au cercueil. Seul Vincent aura le courage d'affronter le destin que sa double hélice lui a donné.

Théodore Bouleau

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochaine séance:

Matrix (Lana Wachowski, Lilly Wachowski, 1999)

mardi 06 mai à 20h30 | Cinémas du Grütli

